

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°14

MAR
2020

1€

« La foi, une démarche spirituelle qui nous entraîne à agir. »

Rencontre avec Yvelaine Bossé ■ page 8

■ **DOSSIER** ■

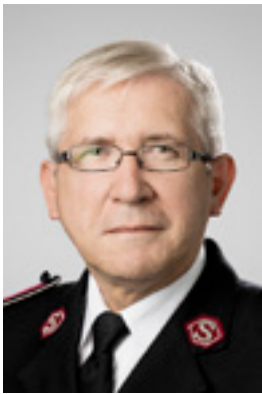
Comment exprimer sa foi ?

■ Page 7

Les actions locales



L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détrences humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.



Devenons tous porteurs d'espérance

Seriez-vous surpris, si je vous disais qu'il y a mille façons de se rendre utile à l'Armée du Salut ?

De quoi - vous en conviendrez - faire réfléchir les 7 à 77 ans, et même bien au-delà ? Après tout, c'est important que tout le monde sache qu'il n'y a pas de limite d'âge pour donner un

peu de son temps à ce mouvement chrétien dont beaucoup se réclament aujourd'hui, qu'ils portent l'uniforme ou pas.

Car l'activité ne manque pas.

Et, combien de fois, avons-nous vu ici ou là des personnes intéressées par ce qui se vit dans nos lieux de culte, s'impliquer en premier lieu dans des activités annexes, et en attirer d'autres ensuite vers le cœur de notre message qui est le partage de l'Évangile. Et de montrer que nous vivons ce que nous disons, n'est-ce pas ?

Depuis 1865, les débuts de la Mission Chrétienne qui deviendra, treize ans plus tard, l'Armée du Salut, que de chemins parcourus, jusqu'à nos jours ! Bien des changements se sont

produits. L'action de notre mouvement s'est étendue jusqu'à exister sur les cinq continents.

Et il a fallu s'adapter. Nos communautés, exclusivement animées par des officiers pendant plus d'un siècle se voient confiées de nos jours à des groupes de fidèles, dans l'espérance que des jeunes se lèvent pour prendre la suite. Plusieurs ont répondu à l'appel et sont aujourd'hui en formation à Paris. Nous prions Dieu de susciter d'autres vocations. Parce que les besoins sont immenses. Mais, plutôt que de nous tâter le pouls, commençons par le début et faisons en sorte de rendre visite à ceux qui sont isolés, entourons de nos soins ceux qui passent par l'épreuve et encourageons les malades par notre soutien. Invitons petits et grands à se joindre à nous dans des temps de recueils adaptés à leur âge. Et donnons-leur la possibilité de prendre part au déroulement de nos cultes. Pour qu'ils se sentent utiles. Parlons-leur de l'espoir qui est au cœur de nos missions. Afin qu'à leur tour, ils puissent relayer le message qu'ils ont reçu et deviennent porteurs d'espérance auprès de ceux vers lesquels Dieu les envoie. ■

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire



Témoigner

Témoigner de sa foi n'est pas chose facile. Non seulement parce qu'on est souvent reçu avec scepticisme, voire moquerie, mais aussi parce qu'on a du mal à mettre des mots sur ce qu'on vit au plus intime de soi.

Il n'y a là rien d'alarmant : la Bible regorge d'exemples qui montrent ces difficultés. Cela dit, celui qui confesse le Dieu de la Bible sait bien qu'il lui revient de suivre les multiples figures qui l'ont précédé. L'évangéliste Matthieu n'a-t-il pas placé dans la bouche de Jésus ces dernières paroles : « **allez, faites de toutes les nations mes disciples...** » (Matthieu 28.19) ? Donc il y a cette obligation d'aller vers l'autre. Mais aller vers l'autre, n'est-ce pas vivre au milieu des autres ?

C'est bien ce qu'avait compris Frederick Booth-Tucker qui, envoyé en Inde par William Booth, le fondateur de l'Armée du Salut, s'immergea totalement dans le pays d'accueil pour être entendu de ses habitants.

Vivre au milieu des autres, certes, de multiples philanthropes le font et mènent des actions de grande valeur. Alors qu'est-ce qui distingue le témoignage du croyant ? C'est bien qu'il vit quelque chose avec Celui en qui il croit. Donc témoigner, oui, encore faut-il vivre quelque chose avec Dieu. En effet, sans cette relation vivante et sincère avec cette Présence, sans ce dialogue permanent avec Dieu qui n'est autre que la prière, peu ou rien ne sera exprimé. C'est bien parce que Jésus entretenait ce lien intime avec ce Dieu qu'il appelait « Père » que ses disciples ont perçu quelque chose qui les a transformés et dont ils ont témoigné.

Donc, exprimer sa foi, c'est vivre quelque chose avec Dieu et vivre au milieu des autres. À partir de là, que dire, que faire ? Tout d'abord, il faut bien comprendre que le témoignage n'est pas une prédication qui assène des dogmes, aussi pertinents soient-ils par leurs savantes constructions intellectuelles. Le témoignage, c'est ce que je vis avec Dieu dans ma fragilité, mes questions et mes errements. C'est des paroles et des actes portés dans les vases d'argile que nous sommes.

« Ce que je vis » veut dire ce que je vis aujourd'hui, et non pas ce que je vivrai dans l'éternité, car qui peut dire ce que sera l'éternité ? On ne sait pas et on verra bien. Il vaut mieux en effet s'en tenir là, car le monde d'aujourd'hui est peu préoccupé de

la vie après la mort : l'essentiel pour tous est de vivre, et de vivre bien, avant la mort. Témoigner de ce que je vis aujourd'hui avec Dieu, c'est montrer que j'ai confiance, malgré les aléas de la vie qui n'épargnent personne, car le Dieu que je dévoile ainsi est un Dieu qui me « sauve », c'est-à-dire qui m'aime, qui veut donc mon bien et qui m'accompagne dans ce projet. Il est aussi celui qui, par-delà les limites du temps qui me sont imposées, car il faudra bien mourir un jour, suscite l'espérance.

On peut discuter des différentes formes de témoignages : témoignage spontané ou préparé, témoignage « coup de poing » ou d'accompagnement, etc. On peut aussi discuter des mots utilisés : on revient ici à la difficulté pointée au début. Il revient à chacun de vivre un témoignage selon sa sensibilité et la nécessaire écoute de l'autre. Mais s'il y a une chose qui reste et dans laquelle l'Armée du Salut est enracinée, c'est bien cette cohérence entre la parole et les actes. C'est cela qui rend tout témoignage crédible et qui peut donner confiance et espérance. N'oublions pas cependant que témoigner est un acte de reconnaissance. Aussi, n'attendons pas de résultat, ce qui révélerait un désir de puissance de notre part, mais réjouissons-nous de pouvoir ainsi dire « Merci ! » à Celui qui nous aime. ■

Lt-colonel Patrick Booth



Soldats sans fusil: des moyens d'action et de témoignage

Comment annoncer l'Évangile au monde ? L'apôtre Paul écrit à Timothée : « Mène le beau combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait le bel acte de reconnaissance devant beaucoup de témoins. » (1 Tim. 6. 12)

Le témoignage personnel est le moyen le plus efficace pour gagner des âmes à Christ. Or, tandis que le monde déploie un zèle immense pour répandre les idées les plus diverses, le témoignage chrétien au monde demeure trop souvent d'une affligeante faiblesse. À telle enseigne qu'on était scandalisé dans certains milieux chrétiens lorsque les premiers salutistes affirmaient qu'ils étaient « sauvés du péché ! »

Si quelques-uns des moyens mis en œuvre par l'Armée du Salut nécessitent un minimum d'étude ou quelque talent, il n'en va pas de même du témoignage personnel. C'est en vue de ce témoignage au monde et de ce bon combat, que Paul recommande dans Éphésiens 6, au verset 11 : « **Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu.** » Et c'est ainsi que le salutiste s'ingénie à déployer les moyens les plus divers pour porter ce message.

Un uniforme

Le premier moyen matériel à la disposition du salutiste est sa tenue uniforme qui témoigne de son engagement au service de Dieu. Les S qu'il porte au revers du col signifient : « Sauvé pour Servir. »

En 1878, l'Armée du Salut naît de la nécessité de grouper les nombreux convertis de la Mission chrétienne, de les organiser et de les mettre à l'œuvre en les associant à l'action engagée par Catherine et William Booth. En usant de la métaphore paramilitaire, les fondateurs veulent mener une véritable armée en campagne contre le péché et ses conséquences. Dès lors, l'uniforme et un drapeau, une hiérarchie composée d'officiers et de soldats et une terminologie *ad hoc* accompagnent chaque déploiement salutiste.

Un chant

« L'Armée du Salut va à la conquête du monde en chantant », disait le Fondateur. La musique sous ses multiples formes a été un moyen béni de Dieu pour la diffusion de son message. Les salutistes s'emparent des mélodies populaires pour créer les

cantiques de leurs réunions. En effet, le chant d'église convient peu à l'activité militante de l'Armée du Salut qui ressent le besoin d'une mélodie et de paroles au message direct.

Pendant longtemps, le chant et la guitare ont accompagné les salutistes dans les cafés et restaurants. Aujourd'hui, ce chant continue et poursuit inlassablement sa route à travers le monde. Tantôt parmi les enfants et la jeunesse, tantôt dans la rue, dans les hôpitaux, les centres d'hébergement ou les prisons. Il est tour à tour message de joie et d'appel au salut.

Une fanfare

Un tournant dans le domaine de la musique est pris en 1878 lorsque la famille Fry, méthodiste, se joint aux salutistes de Salisbury (Grande-Bretagne). Le père et ses trois fils sont d'excellents musiciens jouant d'un instrument de cuivre. Ils jouent dans la rue, rythmant les défilés et accompagnant le chant lors des réunions en plein air. **L'Halleluja Brass Band** fait des émules et remporte un succès immédiat. Si bien qu'en l'espace de six ans, 400 fanfares furent formées dans la seule Grande-Bretagne. Très rapidement, ce nouveau moyen gagne l'étranger, l'Europe, l'Amérique, et le monde. De nos jours, plus de 28 000 fanfaristes animent les rassemblements salutistes.



La fanfare à Paris

Un instrument original

En 1881, William Booth écrit dans le **War Cry**¹ un article ayant pour titre : **Miriam, précurseur des prophétesses de l'Armée du Salut**, accompagné d'une gravure représentant

la sœur de Moïse jouant du tambourin. C'est une découverte, l'idée est lancée : on jouerait du tambourin. En six semaines, l'Armée du Salut à Londres s'en procure 1 600 ! Une gravure d'**En Avant** du 14 avril 1888 montre la Maréchale, Catherine Booth, et les soldats jouant du tambourin au cours d'une réunion au quai Valmy, à Paris. Aujourd'hui, cet instrument accompagne la chorégraphie d'une multitude de groupes de tambourinaires dans les 130 pays où l'Armée du Salut agit.



Gravure d'En Avant du 14 avril 1888

Un champ d'action

« Une église dans la rue » : l'expression a souvent désigné le champ d'action de la mission d'évangélisation salutiste. Les réunions en « plein air » (au dehors, dans la rue) ne sont nullement une invention de l'Armée du Salut. Avant elle, d'autres sont allés dans les rues et sur les places pour annoncer la Bonne Nouvelle, Jésus ne fut-il pas le premier ! Dès son origine,



Plein Air, au début du XX^e siècle



Le modèle Joystings 1965

l'Armée du Salut va dans la rue, voilà « sa » chapelle ! Le chant, la musique, l'uniforme sont une aide précieuse en plein air et il est impossible de mesurer les résultats de ces manifestations. Combien de passants, apparemment indifférents, ont entendu un message, une parole de l'Évangile, une prière ou peut-être, simplement, la mélodie d'un cantique leur évoquant d'anciens souvenirs, un rappel des choses éternelles.

Un service

Parmi les moyens d'actions et de témoignages, le service du prochain est une composante essentielle du message de l'Armée du Salut. En 1890, William Booth publie son programme social dans le livre « **Les ténèbres de l'Angleterre et les moyens d'en sortir** ». Il ne sépare pas l'annonce de la Parole et l'œuvre humanitaire : À la fin du XIX^e siècle, des initiatives révolutionnaires sont mises en œuvre : faire cesser la prostitution des adolescentes, créer un bureau de recherche des personnes disparues, améliorer les conditions de travail des ouvriers, proposer un hébergement à tous. Les innovations sociales se poursuivront inlassablement. Par exemple en France, l'Armée du Salut s'est associée à la création des Banques Alimentaires il y a 35 ans.

Plusieurs des moyens d'actions utilisés par l'Armée du Salut restent inchangés depuis les débuts de l'œuvre. D'autres évoluent sans cesse en fonction des lieux, des besoins et des circonstances. Depuis plus de 150 ans, les salutistes appliquent ces méthodes, pour certaines singulières, pour d'autres plus pragmatiques. Quelle que soit la forme, les principes sur lesquels se fonde l'Armée du Salut sont immuables et intangibles parce qu'ils s'inspirent de l'Évangile. ■

Marc Muller
Sergent-Major

■ Témoignage

Exprimer ma foi au contact des enfants

Florence Vandeboulque ne veut pas passer à côté de l'appel que le Seigneur lui a adressé : enseigner les enfants. Elle nous raconte comment elle vit sa vocation en tant qu'officière en charge de la jeunesse.

Je fais partie de ces personnes qui sont nées avec Dieu dans leur vie. Ça m'a toujours semblé être une évidence : Dieu existe, Il est avec moi et Il m'aime, moi, et tous ceux qui sont autour de moi. Très tôt, j'ai appris à Le voir au travers de ceux qui m'entouraient.

C'est à Noël que je me sentais le plus proche de Dieu, à l'occasion des moments de service auprès des plus démunis. Je voyais Dieu au travers des sourires, des mercis. J'ai pris conscience de la joie qu'il y a à servir les autres gratuitement. Pour moi, du haut de ma dizaine d'années, « Dieu » et « servir » allaient ensemble.

Pré-adolescente, avec ma famille, nous sommes partis en mission pour 3 ans au Zaïre. Il m'a fallu tout reconstruire : retrouver des amis au lycée français et m'acclimater aux activités de l'Armée du Salut locale où tout me parlait de Dieu, même si c'était d'une manière différente. J'ai ressenti sa présence et sa protection à Kinshasa comme à Paris, ainsi que son amour pour le petit enfant du bidonville d'à côté qui n'a rien mais sourit malgré tout. Nous n'avons manqué de rien et n'avons pas été malades.

Aux côtés des missionnaires, j'ai participé à de nombreuses activités qui m'ont fait prendre conscience que Dieu me préparait déjà à aimer les autres et à les accueillir comme Lui les accueille, à les aimer comme Lui les aime.

À 13 ans, je me souviens avoir dit à Dieu dans la prière : « Quand je serai grande,

j'enseignerai la Bible aux enfants ». Mon enthousiasme était tel que je voulais rendre à Dieu toute la joie qu'il me donnait avec les enfants.

De retour en France, à Montpellier, je me suis investie le plus possible dans les groupes d'enfants, j'ai passé mon diplôme d'animatrice. Peu à peu, mon appel à devenir officière est devenu une évidence alors que je cherchais une voie professionnelle en lien avec la petite enfance. J'assistais les officiers de mon poste tout en travaillant dans des écoles. Je me sentais à ma place, je travaillais pour Dieu et avec des enfants, de très jeunes, de plus grands, des français, des africains, des maghrébins, des plus riches, des plus pauvres... J'ai alors décidé de poser ma candidature pour un ministère à plein temps dans l'Armée du Salut. C'est là que le Seigneur m'avait toujours démontré sa présence, je m'y sentais bien et je savais que j'aurais là, la possibilité d'enseigner les enfants selon l'engagement de ma prière.

Mon époux avait reçu sa propre vocation. Ensemble, nous sommes devenus officiers de l'Armée du Salut. Quel privilège de pouvoir encadrer ensemble

des enfants et des équipes d'animateurs et de pouvoir exercer au quotidien le ministère auquel j'ai été appelée enfant !

La vie est faite de moments de doutes, mais j'ai toujours réalisé que j'étais là où Dieu voulait que je sois, au contact des enfants, à leur écoute. Aujourd'hui, je veux aider les enfants et les jeunes à prendre conscience de l'amour de Dieu pour chacun d'entre eux, les encourager à marcher sur le chemin du Seigneur. La présence du Seigneur sur ma route me rend heureuse malgré les circonstances difficiles que je peux traverser.

Je remercie le Seigneur de m'avoir appelée à cette mission dans l'Armée du Salut : en toute liberté, je peux parler du Seigneur sur une estrade avec un micro, dans une toute petite salle en petit comité, sur un banc public en tête-à-tête ou bien assise par terre devant un sac de sable en utilisant de petits personnages. Le lieu, le temps, le public n'ont pas d'importance, j'essaie juste d'être disponible et à l'écoute de Dieu, pour continuer à Le servir fidèlement auprès de ceux qu'Il place sur mon chemin et au travers desquels je le rencontre. ■

Major Florence Vandeboulque

« J'ai toujours ressenti que j'étais là où Dieu voulait que je sois »



Animation biblique à la colonie de Chausse

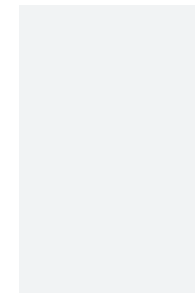
Vous avez dit «écologie» ?

Ce n'est pas un effet de mode, mais une prise de conscience. Le bien-être de l'homme dépend de la qualité de son environnement.

Pourquoi les Églises seraient-elles en retard dans la préservation de l'environnement naturel alors que l'Évangile vise le salut de l'homme. Et ce salut prend en compte tout ce dont l'homme a besoin pour vivre, s'épanouir, et donner du sens à son existence.

Le récit de la création que nous livre la Bible est une métaphore : l'homme a une place particulière dans la Création, et une mission ; l'entretenir, la soigner. Ainsi, les croyants ont une double vocation : non seulement celle de préserver leur espace vital, mais également de prendre conscience que cet espace ne leur appartient pas, il a une dimension transcendante.

Notre univers est remarquable, et la science ne cesse de l'explorer pour le comprendre dans l'infiniment grand comme dans l'infiniment petit. Cet univers que nous désignons volontiers par le terme de « Création » mérite d'être respecté et préservé. Mais aujourd'hui, il apparaît de manière évidente que la négligence et les modes de vie dans nos pays économiquement évolués contribuent à la dégradation de notre environnement naturel. Énergies fossiles, polluants de toutes sortes, plastiques, produits phytosanitaires, industries chimiques, déchets radioactifs et autres, mettent à mal la nature. L'air est irrespirable, l'eau est polluée, les déchets s'accumulent, et des enfants naissent avec de graves malformations, jetant la suspicion sur les émanations d'exploitations industrielles ou agricoles. On le sait, mais les dispositions pour enrayer le phénomène n'avancent que lentement, voire trop lentement.



Séminaire des officiers sur l'écologie

L'Homme est appelé à reconnaître que « La terre et ce qu'elle renferme » ne lui appartiennent pas mais que « le monde et ceux qui l'habitent sont à Dieu ». (Psaume 24,11)

Et les intérêts financiers en jeu sont considérables.

L'Église ne peut pas changer le monde, mais elle peut inciter ses membres à mettre en cohérence, à leur niveau, ce qu'ils considèrent comme le projet de Dieu pour l'Homme et leurs modes de vie. Le « **Label Église Verte** » a une dimension œcuménique. Il s'adresse aux communautés chrétiennes qui veulent s'engager pour la Création : paroisses, églises locales et aussi œuvres, mouvements, monastères et établissements chrétiens. Le programme consiste à susciter des groupes de réflexion et de travail pour établir un diagnostic sur les pratiques afin de repérer les habitudes et pratiques individuelles et collectives qui peuvent être modifiées et améliorées. L'étude s'étend également aux bâtiments et équipements pour l'économie d'énergie. Différents outils permettent encore de prendre en considération le mode de vie, d'envisager un engagement local et global ou d'exploiter les outils de communication. Enfin, il convient

d'intégrer la pensée écologique dans la liturgie. La Création inspire la louange et la reconnaissance, la prière, l'intercession, le chant... et met l'homme en face de ses responsabilités.

L'Armée du Salut intègre aussi cette préoccupation dans sa mission au niveau international, consciente que les collectivités les plus vulnérables sont le plus durement touchées par un environnement dégradé. En France, plusieurs postes se sont engagés dans cette voie. Un récent séminaire d'officiers a pris pour thème « Salut et Écologie ». L'Homme réconcilié avec Dieu ne peut se désolidariser de l'œuvre créatrice de Dieu.

« Sommes-nous Bonne Nouvelle, non seulement pour l'Homme, mais aussi pour tout ce que Dieu a créé ? », s'interroge l'éco-théologien Martin Kopp. ■

Major Robert Muller

Les postes de Strasbourg et de Valence ont déjà reçu le label « Église verte »¹.

Ils s'engagent ainsi à prendre soin de la création en modifiant certaines habitudes et essayant d'avoir un comportement plus responsable.



¹ Le label est un outil à destination des paroisses / Églises locales ainsi que des œuvres, mouvements, monastères et établissements chrétiens qui veulent s'engager pour le soin de la création. Pour en savoir plus : <https://www.egliseverte.org/>

Le défi d'une jeune femme active et engagée

► PARIS

Yvelaine Bossé, 28 ans, est consultante dans le domaine de la transformation digitale¹. Jeune femme active, elle est aussi engagée dans l'Armée du Salut et témoigne de sa foi autour d'elle.

Née dans une famille haïtienne installée en région parisienne, la jeune fille accompagnait ses parents à l'église protestante, mais s'en était éloignée devenant adulte. Lors d'une année de césure, elle part en Australie en 2014. Loin des siens, elle prend ses distances avec la pratique religieuse. Sa maman, salutiste dans ses jeunes années en Haïti, l'encourage alors à prendre contact avec l'Armée du Salut. Difficile de se défilier, le poste de Thornbury n'était qu'à 100 mètres de son appartement à Melbourne. Elle trouve là une communauté accueillante : **« Je m'y suis tout de suite sentie à l'aise, en dépit de mes appréhensions »**. La jeune femme entreprend son propre cheminement spirituel. Rentrée à Paris, elle décide de fréquenter le poste de la capitale et s'engage comme soldat. Cet engagement est, pour Yvelaine, une préoccupation quotidienne : chaque jour, elle a à cœur lire la Bible, de la méditer et d'être à l'écoute du Seigneur.

« Il faut que son influence grandisse et que la mienne diminue. » Jean 3.30

Sa vie a réellement changé, elle souhaite désormais vivre une vie qui honore Dieu, une vie qui reflète l'amour de Jésus-Christ, une vie de foi totale en Lui. Yvelaine met Dieu en priorité dans tous les domaines de sa vie : le choix de ses relations, son travail, ses projets, ses finances...

Le choix de s'engager comme soldat est l'expression de sa foi. Cela lui permet de rester dans un cadre qui lui rappelle ses résolutions et de rester ferme dans ses décisions.

Mais la foi n'est pas seulement une démarche spirituelle, elle se traduit aussi en actes. Yvelaine s'implique désormais comme bénévole dans le programme d'accompagnement spirituel des jeunes mamans de la résidence maternelle des Lilas². **« Apporter un réconfort et une écoute active aux mères dans des situations délicates est un moyen pour moi de me rendre utile et d'être présente là où il y a un besoin. »**



Yvelaine au Jamboree, rassemblement scout salutiste, en 2019

« Je souhaitais me rendre utile et être présente là où il y a un besoin »

Cette motivation transpire aussi dans son entourage professionnel : **« Il me faut être attentive et à l'écoute de ce que le client désire afin de livrer un produit qui se rapproche au mieux de ses attentes. Être une jeune femme active, engagée, se rendant utile est un défi que je prends plaisir à relever. »**

Au poste de l'Armée du Salut de Paris, Yvelaine s'est vue confier l'organisation des activités de jeunesse, un ministère qui lui tient particulièrement à cœur. Être un guide spirituel pour les enfants et les jeunes exige d'être soi-même dans de bonnes dispositions spirituelles.

Yvelaine a trouvé sa place à l'Armée du Salut, elle peut y mettre sa foi en action et aller de l'avant, quoi qu'il arrive. ■

Yvelaine Bossé
Sergente Major du Poste Junior

¹ La transformation digitale, que l'on appelle parfois aussi transformation numérique, désigne le processus qui permet aux entreprises d'intégrer toutes les technologies digitales disponibles au sein de leurs activités.

² Établissement de la Fondation de l'Armée du Salut qui accueille des mamans en situation difficile avec de jeunes enfants.

Missionnaire dans les rues de Paris

► PARIS

Didier Varlet est cadre technique dans le domaine du bâtiment, et officier local en tant que trésorier au poste de Paris. Convaincu de la réalité de Jésus-Christ, depuis 1985, il témoigne de sa foi et propose l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas encore. Il considère cela comme sa mission et l'accomplit avec détermination.

C'est en 2013, que Didier propose à l'officier du poste de Paris de commencer des « sorties » d'évangélisation dans le quartier, un vendredi sur trois. Après la journée de travail, les membres de la communauté peuvent se retrouver au poste et se rendre en binôme sur la voie publique de 19h à 20h15.

De petits tracts sont distribués aux personnes abordées. Au recto, trois versets bibliques parlent de l'amour de Dieu et de la nécessité de faire une démarche personnelle pour le rencontrer. Au verso figurent des informations pratiques ainsi que le programme du poste.

Ces sorties sont occasions de nombreux échanges. La plupart des personnes connaissent l'Armée du Salut pour les actions sociales mais peu savent qu'elle est aussi une congrégation protestante. Nous avons là une belle possibilité de témoigner de ce que la relation avec Dieu apporte dans la vie du chrétien, et peut apporter à toute personne. Les échanges peuvent être assez profonds. Plusieurs fois, des personnes ont été interpellées par la Parole de Dieu. C'est très encourageant pour ceux qui se mobilisent à la rencontre des passants.

L'annonce de l'Évangile de cette manière, bien que très engageante, facilite le témoignage au quotidien. Des occasions peuvent se présenter à tout moment, que ce soit dans notre voisinage, dans notre milieu professionnel ou familial.

« Je bénis le Seigneur pour sa grâce de m'avoir aidé, moi qui étais timide, à surmonter avec le temps, ce handicap et de pouvoir accomplir ce travail à son service. Pour moi, annoncer l'Évangile est devenu une nécessité. Le conseil le plus important qui m'ait été donné par le pasteur qui m'a formé pour apporter la Parole du Seigneur : prier et lire ma Bible », affirme Didier.



Depuis fin 2018, des actions « plein air » sont menées trois à quatre fois par an, dans la rue, le samedi après-midi avec la fanfare du poste de Paris.

Pendant les interludes musicaux, les passants, attirés par la musique, portent leurs regards vers la fanfare, le drapeau du poste et les salutistes présents en uniforme. Un stand propose des exemplaires gratuits de la Bible et du Nouveau Testament. Des paroles tirées de l'Évangile sont lues au public pendant les pauses musicales. Les salutistes qui accompagnent la fanfare proposent également les tracts aux badauds et aux personnes qui s'arrêtent pour écouter. Pour les salutistes c'est une manière d'expérimenter le témoignage de rue.

La communauté prie pour cette activité de mission dans la rue et fédère le projet commun de notre mission « Sauvé pour Servir ». Des personnes soutiennent par la prière notre action : elles reçoivent des nouvelles par courriel ou format papier. ■

Propos recueillis par Cécile Clément



Réunion en plein air avec la fanfare du poste de Paris

Au service des migrants

► PARIS

À 73 ans, Christian Exbrayat est un officier de l'Armée du Salut à la retraite toujours très actif. Il s'occupe de la comptabilité du Poste des Lilas et prend régulièrement en charge différentes activités et cultes dans les postes qui le sollicitent. Christian participe également à la distribution de petits-déjeuners pour les migrants de la porte d'Aubervilliers, au nord de Paris.

Quand il était en activité, en charge d'un poste d'évangélisation, le major Exbrayat a toujours exercé sa double mission d'officier : la mission pastorale et la mission d'accompagnement social. Les actions sociales de proximité pouvaient être très variées : aide alimentaire (distribution de colis, mais aussi de petits déjeuners ou de repas), aide vestimentaire ou permanence sociale pour être à l'écoute de personnes qui ont des besoins spécifiques afin de les accompagner vers les services adéquats.

C'est ainsi qu'à la retraite, Christian a souhaité poursuivre certaines de ces activités de façon bénévole. Il a d'abord participé quelques temps au service des repas - Centre Léon Jouhaux à Paris 10^e - puis aux petits déjeuners.

Depuis fin 2018, à la demande de la Mairie de Paris, la Fondation de l'Armée du Salut et un collectif d'associations assurent la distribution quotidienne de 500 petits déjeuners, servis à des personnes migrantes vivant dans des campements. Une centaine de bénévoles se relaient : une quinzaine assure chaque jour l'installation, la distribution et le rangement de ce repas matinal. C'est le Centre d'Hébergement d'Urgence Mouzaïa qui supervise cette distribution alimentaire avec un ou deux permanents.

Christian a trouvé sa place au sein de ces

Depuis décembre 2018, l'Armée du Salut distribue à la Porte de la Chapelle, dans le nord de Paris, de 8h30 à 11h30, 500 petits-déjeuners. Des bénévoles servent des boissons chaudes, sandwiches, laitages et fruits aux hommes et femmes isolés, familles, enfants, tous sans-abris.

Fin 2019, le service de petits-déjeuners s'est installé à la Porte d'Aubervilliers. En plus de l'aide alimentaire d'urgence, les bénévoles renseignent les bénéficiaires sur les démarches sociales, administratives et sanitaires.



équipes et dans cette mission auprès des migrants extrêmement fragilisés. Ce sont majoritairement des hommes, plutôt jeunes, mais aussi quelques femmes et enfants, en transit dans ces campements aux conditions d'hygiène et de sécurité extrêmement précaires. Christian a été particulièrement marqué par des personnes très abîmées et par le décès de certains d'entre eux à cause du froid.

C'est bien l'amour du prochain qui pousse Christian à assurer cette activité bénévole par tous les temps. « Qu'est-ce que trois heures dehors à aider son prochain quand on pense que, pour eux, c'est le quotidien ? » Par sa présence, il souhaite faire preuve d'empathie envers toutes les personnes à qui il tend une main avec une boisson chaude ou un peu de réconfort. En tant qu'officier à la retraite, Christian a aussi l'occasion

d'expliquer aux bénévoles ce qu'est l'Armée du Salut, et de dire qu'il est officier de l'Armée du Salut (« pasteur »). C'est une manière pour lui de témoigner de sa foi et de son engagement qui n'a pas de cesse.

Ce que regrette le major, c'est la difficulté à entrer réellement en contact avec les migrants à cause de la barrière de la langue. Même si parfois il prend le temps de s'attabler avec certains, les échanges sont brefs, dans un anglais hésitant et basique.

Christian a trouvé sa place auprès des bénévoles, il poursuit son engagement, sensible à la détresse humaine, animé par sa foi. ■

Cécile Clément

Journée Mondiale de Prière

Ensemble pour « s'informer, prier, agir »

Le **vendredi 6 mars 2020**, les femmes du Zimbabwe nous invitent à méditer à partir du texte du paralytique guéri par Jésus selon l'Évangile de *Jean 5,2-9* : « **Lève-toi, prends ton grabat et marche.** »

Nos sœurs du Zimbabwe interprètent la rencontre de Jésus comme un appel à œuvrer dans l'amour pour la paix et la réconciliation. « Les verbes d'action suggèrent que nous ne devrions pas craindre d'agir en réponse à la parole de Dieu. Dieu nous offre les étapes qui nous mèneront à une transformation personnelle et sociale. Nous sommes maintenant dans le temps du changement !

La JMP-France s'engage dans huit projets dont deux concernent l'action de l'Armée du Salut dans ce pays : une ferme à poissons et poulets afin de permettre à des familles de se nourrir et avoir un revenu, une armoire approvisionnée de kits naissances à offrir aux mamans démunies pour leurs bébés, jumeaux, triplés, quadruplés et lors de visites de PMI organisées avec le personnel des hôpitaux à Parirenyatwa, Hahare et Chtungwiza.

Ce pays a grandement besoin de notre soutien et de nos prières.

Merci de vous « informer pour prier et prier pour agir ». ■

Retrouvez tous les lieux de célébrations sur
<https://journeemondialedepriere.fr>

Colonelle Eliane Naud
Membre du Comité National JMP-France

Colonels Daniel et Eliane Naud (Chefs territoriaux)

lundi 2	Conseil Financier Territorial
mardi 3	COSTAFF
mercredi 4	COMEX – Grand Saul à Montfermeil *
vendredi 6	Journée Mondiale de Prière aux Lilas **
ven. 6 au lun. 9	ETLN Network européen sur la formation **
samedi 7	10 ans de la Résidence Boris Antonoff à Saint-Malo * Journée de Formation « Le Banc de la Grâce » - QGT **
lundi 9	Comité Rédaction – QGT
mercredi 11	COMEX *
jeudi 12	COFOSTAFF Commission Congrès
dimanche 15	Culte au poste des Lilas avec la Musique Territoriale Concert de la Musique Territoriale à l'Oratoire du Louvre
lun. 16 au jeu. 26	Conférence Internationale au Portugal
samedi 28	Retraite spirituelle des Officiers Locaux à Saint Prix
lundi 30	Conseil d'Administration à Bruxelles
mardi 31	Assemblées Générales à Bruxelles

* Le Colonel uniquement ** La Colonelle uniquement

Annonce spéciale

dimanche 12 avril	Culte de Pâques - Postes réunis d'Ile de France Réunion de bienvenue des Lt-colonels Grant et Lauren Effer, Secrétaire en Chef et Secrétaire Territoriale pour les Ministères Féminins, à 10 h 30 Salle Iris – Quartier Général Territorial
--------------------------	---



La parole est à vous

L'Espoir au cœur de nos missions

Le thème de cette année promet de belles choses. Aujourd'hui, nos actions ont évolué en fonction des demandes et des besoins mais nos missions sont restées les mêmes : « Annoncer l'Évangile et soulager la détresse humaine ». L'une ne va pas sans l'autre et vise et versa, elles se rejoignent en l'Espoir. Cet Espoir qui nous habite mais que l'on a parfois oublié ou enfoui sous nos problèmes.

Cette année, faisons rejaillir cet Espoir ! Espérer permet d'avancer, et nous devons continuer à avancer, à marcher vers ceux qui ont enfoui leur espoir devant une vie difficile. Nous pouvons leur donner, le temps d'un instant, un peu d'Espoir, mais notre mission est de partager la Bonne Nouvelle de Jésus, partager cet Espoir que Dieu nous offre d'être sauvé. Pour cela, il nous suffit de Lui faire confiance.

Psaumes 130 v.5 à 7 « J'espère en l'Eternel de toute mon âme et je m'attends à sa promesse. Je compte sur le Seigneur plus que les gardes n'attendent le matin, oui, plus que les gardes n'attendent le matin. Israël, mets ton espoir en l'Eternel, car c'est auprès de l'Eternel que se trouve la bonté, c'est auprès de lui que se trouve une généreuse libération. »

Cadette Elodie Gratas

LA
MUSIQUE TERRITORIALE
DE L'ARMÉE DU SALUT

CONCERT

dimanche 15 mars

sous la direction du
chef invité Paul Sharman



16 heures

Oratoire du Louvre
145 rue Saint-Honoré
Paris 1^{er} - M° Louvre-Rivoli
www.musiqueterritoriale.com



MPM2020

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : © Armée du Salut, Shutterstock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

Pour votre prochain don,
nous vous offrons
ce mémo à découper
et à coller
sur votre frigo.



Ne pas oublier
de faire un don
à la
Congrégation.



Sinon, vous pouvez
également souscrire au don
par prélèvement
automatique.



Congrégation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75976 Paris cedex 20
Tél. : 01 43 62 25 00

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Soutenez notre action de manière régulière

En remplissant le formulaire ci-dessous, vous pouvez dès aujourd'hui mettre en place un don régulier, qu'il soit mensuel, trimestriel ou annuel. À vous de choisir.

Pour votre déduction fiscale de 66%, vous recevrez automatiquement un reçu fiscal annuel.

Simplifiez-vous la vie, pérennisez l'engagement de notre congrégation.

J'autorise la Congrégation de l'Armée du Salut à prélever sur mon compte

la somme de > > >

€

Merci de joindre votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Tous les : mois trimestres ans

Mes dons seront prélevés sur mon compte au plus tard le 10 du mois (sauf jour férié), selon la périodicité que j'ai choisie et à partir du mois de :

..... 20

Coordonnées du titulaire du compte à débiter :

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Coordonnées IBAN du compte à débiter :

.....

Code BIC :

.....

Créancier : Congrégation de l'Armée du Salut / Service Donateurs

60, rue des Frères Flavien - 75976 Paris Cedex 20 - N° ICS : FR35ZZZ498930

Fait à : le .. / .. / 20 ..

À retourner complété et signé à l'adresse ci-dessus. Merci de joindre un RIB comportant les mentions IBAN-BIC.

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel auprès du créancier à l'adresse ci-dessous dans les conditions prévues par la délibération N° 80-10 du 01/04/80 de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Signature du titulaire du compte